

killoffer

Forme et déconstruction

Killoffer, c'est celui avec les vaches. Killoffer a en effet créé l'an dernier la collection estivale de timbres de la poste helvétique. Nos lettres et nos cartes postales (tout comme celles des touristes étrangers) se sont ainsi retrouvées ornées de vaches étranges, situées devant des montagnes, non moins bizarres. Killoffer est également un des membres fondateurs de l'édition d'auteurs parisienne l'Association, au style si reconnaissable, et par ailleurs un auteur de bande dessinée qui raconte des histoires renversantes avec un trait d'une rare précision. Enfin, c'est un des illustrateurs français les plus demandés. Aussi le Festival Fumetto particulièrement fier de montrer sa première exposition personnelle dans l'espace germanophone.

Chaque chose en son temps : En 1990, Patrice Killoffer fonde, avec six amis auteurs de bande dessinée, l'Association, édition d'auteurs indépendante. Celle-ci provoque un bouleversement dans le milieu, en allant à l'encontre des histoires personnelles très colorées et souvent autobiographiques qui sont très répandues. L'Association rappelle également que la bande dessinée possède bien d'autres moyens d'expression que ceux des grosses éditions, avec leurs stéréotypes sans cesse repris et leurs héros de série du Mainstream. Le succès de l'Association lui permet d'imposer rapidement l'idée d'une bande dessinée contemporaine et de faire des émules dans toute l'Europe. Après Lewis Trondheim (2000), David B. (2004) et Jean-Christophe Menu (2005), Killoffer est le quatrième membre fondateur de l'Association à être exposé à Fumetto.

La bande dessinée : né en 1966, Patrice Killoffer est, sur le plan formel et du point de vue du contenu, le dessinateur le plus original et le plus audacieux de l'Association ; dès le tout début, il a pris radicalement ses distances avec la tradition franco-belge. Avec un trait particulièrement sûr, il raconte des histoires grotesques et insensées avec un réel penchant pour l'absurde et l'énigmatique. Dans son génial Six cent soixante seize visions de Killoffer, il transforme un récit de voyage autobiographique au Canada en un kaléidoscope déboussolant dans lequel, progressivement, des doubles de Killoffer (placés de façon peu avantageuse dans l'image) se mettent à peupler et habiter les pages. Ils sont censés être au nombre de 676, mais il n'est pas sûr que quelqu'un se soit donné la peine de les compter réellement...

Les bandes dessinées de Killoffer manifestent les contradictions et les paradoxes de sa personnalité. Il a apparemment une préférence pour les formes claires, simples et ordonnées, mais il est en même temps une des personnes les plus désordonnées qui soient. Des contours tranchants et des lignes claires sont parcourus par des traits interrompus ou recouverts de gribouillages foisonnants et, de temps à autre, on croit percevoir sur le papier une sorte de tridimensionnalité étrange. Rien d'étonnant à ce que Killoffer ait développé, pour coucher sur papier ces strates de mondes multiples, trois styles très différents en fonction de l'histoire à raconter.

2

Tout cela semble plutôt déconcertant, ce qui est effectivement le cas. Quiconque connaît l'histoire de la bande dessinée et maîtrise en outre les courants artistiques du XX^{ème} siècle, que ce soit le Futurisme ou le Surréalisme (et pourquoi pas le Situationnisme), ne sera pas déçu par l'univers de Killoffer. Ses galipettes formelles, son sens de l'ellipse et de la déconstruction sont tout simplement scandaleux ... et passionnants.

L'illustration : domaine de prédilection de Killoffer. C'est dans ce domaine qu'il rencontre le plus de succès, un très grand succès même, si l'on passe en revue ses clients (Libération, Le Monde, Télérama). Son travail d'illustrateur est bien plus qu'un simple boulot alimentaire. Nombreux sont ceux qui préfèrent ses illustrations à ses bandes dessinées. L'illustrateur et dessinateur Killoffer déploie une étonnante palette de styles qu'il manie à volonté et avec brio. Jamais en revanche, il ne se contente de représenter ni de faire une simple « illustration » : son traitement de l'image constitue toujours une approche créative qui contourne ou prolonge le thème traité. C'est pourquoi Killoffer, malgré sa profusion stylistique, reste inimitable et incomparable. Killoffer c'est Killoffer. Parfois unique, parfois en déclinés en 676 exemplaires.

L'exposition : Fumetto montre une autre facette de l'œuvre de Killoffer. Spécialement pour cette exposition, il a réalisé un projet inédit et inhabituel : une série entière de portraits surréalistes, apparemment tout droit sortis de son inconscient, et qui expriment la diversité provocante et puissante de son univers.

Christian Gasser

Bibliographie (en allemand)

« Sechshundertsechundsiebzig Erscheinungen » von Killoffer (Reprodukt Comics)

« Wie man sich bettet » (Reprodukt Comics)